j'ay eté chargé par l'academie de chirurgie d'examiner
une observation qui luy a eté communiquée par m. dela
malle maitre chirurgien a champs, et je l'ay fait avec
attention. mr. dela malle fait dans cette observation le detail
d'une maladie a la langue dont une fille fut attaquée promptement
et qui en six jours de temps occasionna un si prodigieux
gonflement de cette partie du coté gauche qu'elle lui remplissoit la bouche,
l'empechant de parler et d'avaler.

jusque la mr. delamalle avoit pratiqué ~~[illegible]~~ tous les
secours indiqués en pareil cas, saignées reiterées, &c sans
autre succes que d'avoir dissipé le mal de gorge qui avoit
precedé le gonflement de la langue.

ce dernier accident etant devenu considerable, il ~~[illegible]~~ crut devoir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 53 n°38

employer un moyen qui luy avoit deja reussi dans un cas plus grave encore que celui cy, et il fit a la langue encore tumefiée une incision depuis sa base iusqu'a la pointe, en penetrant iusqu'aux deux tiers de son epaisseur.

des le lendemain matin le gonflement fut dissipé, il s'apperçut d'une petite tumeur lymphatique pres la grenouillette, il l'ouvrit avec la lancette, et en trois iours la malade fut entierement guerie

Une suite d'observations sur cette matiere ne peut etre que fort importante, et nous avons grande obligation a mr. de la malle de celles qu'il nous a données; iointes a d'autres sur le meme suiet elles feront la matiere d'un memoire interessant

qui a piqué l'emulation de mr. delamalle le fils notre
confrere, et nous sommes persuadés qu'il y rendra —
hommage aux lumieres de mr. son pere a qui il
doit essentiellement les siennes. a paris. ce 1er. juillet. 1744.

Morand

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE